

représenta sur les places publiques et dans les rues de Luxembourg par ses auteurs mêmes :

« Il existe à Luxembourg une société de jeunes gens\*), le Turnverein, que distingue un noble esprit de liberté, un remarquable caractère d'égalité démocratique ; on y trouve à la même table, se donnant amicalement la main, l'homme du salon et l'homme de l'atelier. Cette société, fondée après la révolution de 1848, recèle un véritable ferment de progrès et d'émancipation. Comme c'est inévitable, le Turnverein se trouve souvent en opposition avec les hommes et les partis . . . alors il y a lutte, parfois cette lutte devient curieuse, comme dans la circonstance qui produisit la petite comédie dont nous parlons.

« . . . Le Turnverein est surtout un étincelant foyer d'esprit, de verve caustique, de conceptions chaleureuses et originales. Le Prince Carnaval et le prince Carême . . . satire mordante et fine . . . a ceci de remarquable, qu'il fut composé non par tel ou tel poète mais par la société collective du Verein. Si nous sommes bien informés, tous les membres y ont apporté leur quote-part d'idées et d'entrain ; c'est un pique-nique littéraire où chacun a fourni son trait, son bon mot, son couplet ou sa pointe . . . »

En 1852 une nouvelle mascarade est montée par la Gym. Le « Courrier » (13) en parle dans ces termes : « Le Turner est né frondeur, aussi le caractère politique de la mascarade, c'était la fronde ; elle marchait sous l'invocation d'une pièce en prose et en vers, dans laquelle on aurait pu demander un peu plus de convenance aux portraits caricaturisés (sic!) ».

La plupart des pièces de *Dicks* furent créées par la Gym à l'ancien Cercle. La première du « Scholdschein » (25. 2. 1855), qui est considérée comme la date de naissance de la chanson et du théâtre populaires, fut suivie d'un banquet « mat Kallewsbrot an Zalot zu 10 Sous de Couvert ». La création du « Koseng » date du 22 avril, celle de « Mumm Se'ss » du 11 novembre de la même année. Le 30. 8. 1856 c'est le tour des « Kirmesgäscht » et le 11. 11. 1863 celui du « Ramplas-sang ». (14)

En dehors des pièces en patois, la Gym monta également des pièces en français. Les auteurs préférés étaient Desaugiers et Gentil, Varin et l'inévitable Scribe. (15)

Enfin la Gym disposait d'un excellent orchestre et d'une section chorale couronnée dès le premier festival musical organisé à Luxembourg. (16)

Lorsque, le 15. 2. 1869, le Théâtre municipal ouvrit ses portes, ce fut par la représentation de « Le Savetier et le Financier » d'Offenbach et du « Capitaine des Voleurs » d'Antoine *Zinnen*. (17)

A partir de 1870 la période des représentations en patois semblait être close et, d'après M. Hurt, la Gym se redonna à cœur joie au théâtre français.

\*) Mathieu Mullendorff avait 25 ans.